

Izhaja razen nedelj in praznikov vsak dan popoldan.

Uredništvo je v Ljubljani, Frančiškanska ulica št. 6/L, Učiteljska tiskarna.

Dopise frankirati in podpisati, sicer se jih ne priobči. Rokopise se ne vrača.

inzerati: Enostolpna petstrelca 60 vin., pogojen prostor 1 K; razglašeni poslano vrstica po 1 K; večkratne objave po dogovoru primeren popust.

Posamezna šte. stanje 40 vinarjev.

Naročnina: Po pošti ali z dostavljanjem na dom za celo leto 72 K, za pol leta 36 K, za četrt leta 18 K, za mesec 6 K. Za Nemčijo celo leto 77 K; za ostalo tujino in Ameriko 84 K. — Reklamacije za list so poštne proste.

Upravništvo je v Ljubljani, Frančiškanska ulica št. 6/L, Učiteljska tiskarna.

Telefonska št. 312.

NAPREJ

Glasilo jugoslov. socialno-demokratske stranke.

Mirovna konferenca in jugoslovanski proletarijat!

Sodrug, sodružice, delavstvo!

Danes ob pol 6. zvečer se bo vršil

manifestačni shod pred Mestnim domom

da zavzamemo odločno stališče napram nameravanemu krivičnemu pariškemu miru, zavedajoč se, da mora temu miru slediti pravičnejši mir, ker ta ne more biti trajen. Pariz nalaga sedaj proletarijatu največje žrtve.

Na shodu poročata člana delegacije v Parizu, ss. **Prepeluh** in **Golouh**, ki sta se na licu mesta prepričala o splošnem položaju.

Sodrug, sodružice! Naravnost iz tovarnen in z dela vsi na shod, da dostojno protestiramo proti krivičnemu miru! Tudi slovensko delavstvo naj govori!

Kraj. pol. org. jugosl. soc. dem. stranke v Ljubljani.

Les socialistes yougoslaves au prolétariat du monde entier.

Izvrševalni odbor naše stranke je poslal socialističnim strankam vsega sveta sledeči proglas proti imperialističnim, za slovenski narod tako usodnim nakanam mirovne konference. Ta proglas, ki ga bomo razposlali tudi drugim merodajnim činiteljem, prinašamo izjemoma v izvirniku. Jutri ga prinesemo v slovenskem prevodu.

Dans le moment où le sort des peuples yougoslaves doit s'accomplir, et où, dans les Balkans, une situation contenant le germe de futurs conflits, plus terribles encore que ceux qui ont été la cause immédiate de la guerre mondiale, est en train d'être créée; dans ce moment nous autres socialistes yougoslaves, nous trouvons de notre devoir d'élever la voix, indépendamment de la bourgeoisie qui se trouve au pouvoir, et de protester formellement contre les desseins inconscients de l'impérialisme coalisé.

Jusqu'à présent, la Conférence de la Paix n'a point compris les vrais et justes besoins des peuples yougoslaves. Toutes ses décisions nous montrent, au contraire, qu'elle ne veut pas établir une situation

nette dans les Balkans, garantissant une paix durable à cette partie du monde.

Les problèmes nationaux et économiques concernant le territoire de l'ancienne monarchie austro-hongroise sont assez compliqués, et ils ne seraient à résoudre d'une manière satisfaisante qu'en laissant les peuples dont les intérêts se trouvent en jeu, présider eux-mêmes leurs vrais et justes besoins, et aplanir par un mutuel accord les difficultés qui les séparent encore; car ce n'est que par un tel accord qu'on arrivera à écarter tout ce qui pour rait donner naissance à de futurs conflits.

Loin de chercher une telle solution, la Conférence de la Paix est en train de compliquer les choses par

ses procédés arbitraires et injustes. Elle a écarté l'idée de l'autodétermination des peuples et ne se laisse guider que par les intérêts du capitalisme et de l'impérialisme. Elle partage et sépare les peuples, afin que le capitalisme puisse les exploiter plus facilement. En ce qui concerne les Balkans, cette intention est clairement visible.

Le parti socialiste yougoslave proteste au nom du prolétariat qu'il représente, contre cette manière d'agir qui n'est ni juste, ni prévoyante!

Au cours des dernières guerres, les peuples yougoslaves ont sacrifié beaucoup de sang et de biens en combattant pour la liberté politique, économique, culturelle, et sociale. Ils ont lutté pour entrer en élément de culture et de progrès dans les rangs des autres peuples civilisés.

Or, pendant la guerre mondiale le Pacte de Londres a été conclu en faveur de l'impérialisme italien, sans que personne ait demandé l'opinion des peuples intéressés. En vertu de ce pacte, malgré la protestation de la grande majorité de la population, une partie considérable du territoire habité par les Sloènes et les Croates a été occupé par l'armée italienne. Les populations sloveno-croate et italienne, vivant côte à côte sur le territoire occupé, ont été empêchées de délimiter en bonne intelligence leurs territoires. Les impérialistes italiens ont prétendu, en mentant au monde entier, avoir des droits à ces territoires; à l'heure qu'il est, ils sont en train d'y créer des États qui ne pourront ni vivre, ni mourir.

C'est surtout à la branche slovène du peuple yougoslave que le pacte de Londres enlève presque la moitié de sa population, en barrant en même temps au reste de la Slovénie l'accès à la mer.

Déjà l'étendue du territoire que les Italiens ont occupé en vertu du pacte de Londres nous indique les intentions nourries par l'impérialisme italien à l'égard des Balkans. L'Italie veut en subjuguer une partie par l'annexion pour pénétrer le reste économiquement. Il est évident que l'Italie, pour désagréger les populations des Balkans, veut y jouer le rôle que l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie avaient joué autrefois. A cette fin, elle coupe aux Sloènes toutes les voies conduisant à Trieste et à Fiume.

Maintenant, les Italiens se sentent gênés par les propositions que le président Wilson a faites à l'égard de Fiume, et s'empressent de les contrecarrer en entamant la création d'un État autonome comprenant le territoire de la ville de Fiume et d'une partie de son arrière-pays.

C'est un caprice que de vouloir condamner une partie des peuples croate et slovène, après en avoir sacrifié déjà une première partie au pacte de Londres. Par les projets envisagés à l'égard du peuple slovène, celui-ci, mutilé un peu partout, se trouvera enfin divisé entre quatre, sinon entre cinq États. Et, il faut savoir qu'il ne s'agit que d'un peuple d'un million et demi d'âmes!

Toutes les propositions faites jusqu'à présent n'ont d'autre but que de faciliter la pénétration des Balkans par les capitaux italiens, et seront, par conséquent, les germes de nouveaux désordres dans les Balkans.

Le parti socialiste yougoslave fait donc appel au prolétariat du monde entier de s'unir à sa protestation contre les menées du capitalisme favorisé par la Conférence de la Paix. C'est toujours le prolétariat du monde entier qui, à la fin, doit payer les frais des intrigues bourgeoises, des querelles capitalistes et des luttes impérialistes. La guerre mondiale nous en a donné, du reste, une preuve éclatante.

Le prolétariat yougoslave tremble d'angoisse en pensant à la large contribution de sang qu'il devra payer de nouveau dans les conflits que la Conférence de la Paix prépare à l'heure actuelle en prolétant aux points de vue territorial et financier des décisions qu'on pourrait dire catastrophales pour les temps futurs.

Avant qu'il soit trop tard, nous adressons à l'humanité un dernier appel d'accorder aux petits peuples déjà tant éprouvés une paix de justice, basée sur l'autodétermination des nations!

Nous demandons que la population de tous les territoires contestés puisse elle-même décider de son sort, par voix de plébiscite!

Nous protestons contre toutes les formes de violence!

Nous protestons contre l'impérialisme en général et contre toute idée d'une exploitation capitaliste de nos pays dévastés et de notre peuple épuisé!

Nous saluons le prolétariat du monde entier qui en ce moment se prépare à accomplir les grandes tâches qui l'attendent. C'est dans ses mains que nous mettons notre sort, c'est à nos frères d'idée que nous demandons assistance dans cette heure de danger commun!

Nous saluons spécialement nos camarades et frères italiens et austro-allemands, avec lesquels nous avons, jusqu'à présent, partagé le sort, et avec lesquels nous voulons

rester unis dans les combats futurs que nous conduirons pour notre bonheur et pour la prospérité du monde entier!

Pour le Parti socialiste yougoslave:

Golouh Rodolphe, publiciste. Abditus Prepeluh Albine, publiciste. Professeur Dr. Lontchar Dragoutine, Tchobal Melchior, Kopatch Joseph, Kristan Antoine, Petelan Joseph, Députés à l'Assemblée nationale de Belgrade. — Membres du Comité exécutif: Dr. Koroun Milan, Secrétaire du Parti socialiste yougoslave. Loubliane et Paris, le 1. Juin 1919.

„Slovenski Narod“ in naš nocojšnji shod.

Duševo razpoloženje nekaterih „Narodovih“ urednikov mora biti v vsakem oziru skrajno obupno. Da ne znanjo in ne morejo pisati pošteno in objektivno o nas, je stara stvar, kateri ne dajemo več najmanjše važnosti. Saj vemo, da se je „Narod“ v zadnjem času ponižal na nivo navadne »Kronen - Zeitung«. Kdo naj ga še vzame za resnega? Da se pa v eni sami kratki notici nagromadi toliko lažljivih in neumnih besed kakor v njegovi včerajšnji o „Socialni demokraciji“, je že umetnost svoje vrste. Tolikih in takih banalnosti nismo še čitali. Mi da uporabljamo narodno manifestacijo „na unazan način“ (oh, duhovita izbranstev teh besed!) v svoje svrhe in da zato sklicujemo uro pozneje svoj shod pred Mestnim domom. Vprašajte „Narod“, zakaj je njegova stranka ne oziraje se na potrebo skupne manifestacije sklicala sama shod, na katerem se je pozvižgala na vse druge stranke? Kaj vam bo „Narod“ na to odgovoril? Da kar je dovoljeno liberalni stranki, ni dovoljeno drugim? Ali je šla sploh kedaj gospa Logika mimo Knafličeve ulice?

Glede našega nocojšnjega shoda povemo sledeče: Socialistično delavstvo hoče podati samostojno svoj protest proti nakanam pariške konference, ker smatra, da bo tak njegov protest tudi nazven vse bolj učinkoval. Povedalo bo to, kar ne more povedati govornik meščanske stranke: da ne priznava pariški konferenci kompetence, da bi rezala Slovincem usodo. Slovenski proletarijat ne vzame sklepov pariške imperialistične konference na znanje. Zanj znači ta konferenca ne samo polom vseh mirovnih programov, marveč sploh cele kapitalistične družbe. Slovenski narod mora priti do svojih ljudi in do svoje zemlje. Vse to hoče naše delav-

LISTEK.

Av gust Strindberg:

Bedakova izpoved.

Preložil Fran Albrecht.

(Daje.)

V mojih očeh postane laboratorij vizija mojih razdraženih živcev, svetilke ogromne gostile z mnogoterimi vtisi. Na policah se svetijo steklenice v vseh mavričnih bojah: v ilnatodeči, potažno-oranžni, žvepleno-rmeni, citriolno-plavi in zeleni kot bakrena rja. Zrak je nasičen s tobakovim dimom in hlapovi punča, pripravljenega s citronami. Vse to vzbuda v človeku predstave o srečnih deželah. Na poseben način razglašeni in za nepoznane zvoke uglašeni klavir ječi slabo igran Beethovnov marš na takšen način, da ritma ni mogoče več spoznati. Bledi obrazi pivcev omahujejo v silne-črni megli, ki vstaja iz pip. Zlata šerpa poročnikova, črna brada doktorja modroslovja, vezena srajca zdravnikova, mrtvaška lobanja s praznimi votlinami: tuljenje, nered, strašna neubranost glasov, nesnažne slike, ki si jih čaramo pred oči: vse to se mede v mojih možganih, vznemirjenih od navala krvi, ko se naenkrat začne enoglasen klic vseh različnih glasov:

— Na noge, fantje! K dekletom!

In ves zbor povzdigne k slovesu svoj glas:

Páriti, omamljati se je življenja pravi cilj!

Nadevamo si plašče in klobuke. In potem: naprej!

Pol ure pozneje vdre cela tolpa pri dekletih: porter pijemo, v peči prasketa ogenj in moji prijatelji proslavljajo to noč saturnali z živimi slikami...

V.

Ko sem se krog poldneva prebudil v svoji lastni postelji, sem z začudenjem opazil, da sem gospodar samega sebe. Vsi napadi nezdrave občutljivosti so se porazgubili in v objemih noči sem pozabil na madonin kult. Gledal sem na svojo namišljeno ljubezen kot na slabost duha ali mesa: kar se mi je v tem hipu dozdevalo eno in isto.

Ko sem se okopal v mrzli vodi in se okrepil z zajutrekom, sem se podal na svoj običajni posel, v polnem zadovoljstvu, da sem napravil vsemu konec. Zlahkoma sem vršil svoje delo in ure so naglo minevale.

Bilo je krog pol ene, ko mi je sluga javil barona.

— Zares? sem si dejal, a jaz sem mislil, da je zadeva končana.

In pripravil sem se, da prisostvujem prizoru.

Baron je zarel radosti in čilosti ter mi krepko stisnil roko. Prišel me je vabiti na nov

izlet s parnikom: v kopališču So'dertelje se vrši diletantška gledališka predstava.

Uljudno sem odklonil, izgovarjajoč se z nujnim opravilom.

— Moja žena, je pričel znova, bi izredno veselilo, ako bi hoteli priti. Tudi Baury gre z nami...

Baby je bila slavna sestričina.

Prosil me je tako vroče, tako neodoljivo in genljivo, ozirajoč se vame počasi s svojimi žalosnimi očmi, da sem čutil, kako se omehčavam. Mesto pa da bi odkritosrčno sprejel, sem odgovoril z vprašanjem:

— Kako se počuti baronica?

— Včeraj ji je bilo slabo, obolela je, no, od danes jutraj ji je že boljše. Dragi prijatelj, je pristavil, kaj pa se je predvčerajšnjem zvečer dogodilo med vami in njo? Moja žena trdi, da je bilo nesporazumljenje in da se hudujete brez vzroka.

— V istini, sem odgovoril nekam nesigurno, niti sam ne poimim. Znabit da sem preveč pil. Tako mi je ušel pogrešek.

— Pozabimo to, ali hočete? se je podvzval odgovoriti — in ostanimo dobra prijatelja kot doslej. Zensko so včasih čudno občutljive, saj to vam je znano. Torej, dogovorjeno, vi obljubite, ne-li? Danes ob štirih. Trdno računamo na vas.

In jaz sem rekel: da!

... Nerešena zagonetka! Nesporazumljenje! Ampak ona je bila bolna! Bolna iz bojazni, iz jeze... iz...

Zgodbi je dalo novo zanimivo lice to, da je nastopila mala neznanka na pozorišču. Ne brez tesnobe v srcu sem se vkrcal, kot domenjeno, ob štirih na parniku.

Ko sem našel svoje prijatelje, sem opazil da me je baronica pozdravila kot sestra.

— Saj se vendar ne hudujete radi mojih trdih besed? me je nagovorila; jaz se tako naglo razvnam...

— Pustiva to, sem odvrnil, ter ji preskobel prostor na zadnji strani broda.

— Gospod Aksel..., gospodična Baby...

Baron naju je seznanil. Imel sem pred sabo mlado dekle približno osemnajstih let. Izgledala je čisto kot kakšna subretka, tako kakor sem si jo bil predstavljal. Majhne postave, z vsakdanjimi potezami, je bila oblečena priprosto z nekoliko narejeno eleganco.

Ampak baronica! Bila je mrtvaško-bleda, lica so ji ohlapno visela na čeljustih, bila je bolj suha nego navadno! Zaplestice so ji rožlale krog členkov na rokav; vrat ji je izstopil iz ovratnika in bilo je videti, kako so se ji modre žile vile do ušes, ki so sprico zanamajene frizure še bolj izstopile. Bila je tudi slabo oblečena, imela je obleko v kričavih barvah, ki niso soglašale. Z eno besedo, bila je grda. Navdajala me je, če sem jo opazoval, z globokim sočutjem in v svoji notranosti sem preklinjal, da

stvo samostojno povedati, zato da bo njegov protest zares odkrit in iskren.

In pravico do svojega lastnega shoda ima menda tudi socialistična stranka, in ne samo liberalna...

Kar se pa tiče Viljema II, naše taktike in stranke ter nemškutar-

stva povemo samo, da nam baš tako otroče-bedasto in visliško-in-famno pisanje „Naroda“ kaže zgovorno, da je skrajni čas, da porušimo neusmiljeno in povsod vse mostove do takih ljudi. S takimi metodami ne boste rešili slovenskega naroda.

Brzobjavne vesti.

Jugoslavija.

Posvetovanja o ureditvi agrarnih odnošajev.

LDU. Belgrad, 12. Dne 17., 18. in 19. junija se bodo posvetovali interesi in strokovnjaki pod predstvom ministra za agrarno reformo o zakonskem načrtu glede nameravane ureditve agrarnih odnošajev, o katerem bo v kratkem razpravljalo tudi narodno predstavništvo. Kot podlaga ankete bodo služile predhodne odredbe ministrskega sveta za pripravo agrarne reforme z dne 25. februarja. Pričetek posvetovanja bo 17. junija ob 16. Prostor posvetovanja se bo še naknadno naznanil. Predvsem je povabljen k posvetovanju glavna Zveza Kmetijskih zadrug kraljevstva SHS, ki bo imela svoj kongres zastopnikov iz vse države v Belgradu nekoliko dni prej. Pozvani so brzobjavno mnogi strokovnjaki, zastopništva interesiranih skupin iz vse države, zastopniki malih poljedelcev, srednjih in velikih posesti, zasebnih in cerkvenih. Pri sklicanju ankete vodi ministar misel, da se zakonski načrt o agrarni reformi ne sme prej predložiti narodnemu predstavništvu, predno se ne zasliši mnenja vseh interesiranih skupin.

Izročitev poverilnic čehoslovaškega poslanika.

LDU. Belgrad, 11. Prvi poslanik čehoslovaške republike na našem dvoru, gospod Kalina, je izročil danes ob 11. dopoldne v svečani avdi-

jenci svoje poverilnice prestolonasledniku Aleksandru. Navzoči so bili od ministrstva za zunanje stvari pomočnik ministrstva g. Gavrilovič, izredni poslanik; od dvora — šef dvorne pisarne g. Balugžić; izredni poslanik in polnomočni minister v Atenah, poveljnik kraljeve garde polkovnik Živković, zastopnik prvega adjutanta generalstabi polkovnik Trifunović, dvorni maršal polkovnik Damjanović in ostali častniki kraljevega dvora. Avdiencia je bila svečana. G. poslanik je bil sprejet z vsemi častmi, ki pripadajo njegovemu visokemu činu.

Po sveču.

Svet četvorice in Bela Kuna.

LDU. Lyon, 11. (Brezlično.) Sveč četvorice je pozval Belo Kuna, naj ustavi svoje sovražnosti proti Čehoslovaški. Na ta poziv je Bela Kuna odgovoril, da je pripravljen prenehati z vojnimi operacijami, vendar pa stavlja za to razne pogoje, o katerih bo svet četvorice danes popoldne razpravljala.

Preki sod na Slovaškem.

LDU. Praga, 11. (ČTU.) Nad vso Slovaško je proglašen preki sod. Ker so Madžari kljub ententnemu povelju ponovili na vsej fronti svoje napade, so naše čete obnovile ofenzivo. Skupina Mittelhauser je dosegla lepe uspehe in prodrla do reke Oron. Skupina Hennoque je vzdržala močne napade zahodno Prešova (Eporjes) in med Tisovcem (Tiszolcz) in Rožnovem.

Jugoslovanski proletarijat in mirovna konferenca.

Sodruha Golouh in Prepeluh sta napisala po nalogu francoskih sodrugov nekaj informativnih člankov za njihovo glasilo „Humanite“. Spodaj prinašamo v skrajnem članku sodruha Golouha o mirovnem kongresu z ozirom na usodo Slovencev. Jutri pa objavimo članek sodruha Prepeluha o jugoslovanskem vprašanju in tozadevnem stališču socialistične stranke. Članek sodruha Golouha se glasi:

»Malokateri narod v Evropi preživlja v teh odločilnih dneh tako hudo duševno krizo, kakor Jugoslovanski...

Ali se morejo merodajni faktorji velikih narodov zamisliti za trenotek v ta povsem posebni pojav?

Jugoslovansko ljudstvo se je bilo runaško in vztrajno za svojo narodno samostojnost; bilo se je na dveh frontah: zunaj potom srbske armade in jugoslovanskih legij, znotraj potom revolucionarnega boja podjarmljenih in preganjanih delov jugoslovanskega plemena. boj, ki je šel za tem, da se stre za vedno avstro-ogrsko oligarhijo. Ta notranji boj ni bil v gotovih primerih nič huji od bojev na bojiščih; zahteval je nebroj žrtev. Kdo prešteje vso

ono ogromno število ljudi, ki so morali v groznih letih svetovne vojne na vislice, ali ki so umirali trumoma v ječah, ker tako je hotel avstro-ogrski zistem, ki se je zavedal nevarnosti tega gibanja? Sam avstrijski general Potiorek se je ponovno slastno bahal, da je podpisal 3200 smrtnih obsodb proti civilnim državljanom jugoslovanske narodnosti in da so se vse te obsodbe tudi dejansko izvršile!

Avstro-ogrska malenkost...

Prav nič ne pretiravamo, če rečemo, da ga ni morda naroda v Evropi, ki bi bil plačal tako dragoceno svojo moralno svobodo, in da ga ni prav gotovo naroda, ki bi bil takoj ob prvem koraku v svojo samostojno bodočnost tako imenitno ukamenjen...

Zakaj pomislite: Jugoslovansko ljudstvo je v narodnem oziru stremelo predvsem za tem, da se končno združi z vsemi svojimi južnimi brati, da ustvari celotno samostojno državno tvorbo. V tem je videlo glavni pogoj svojemu napredku, glavno jamstvo za trajen mir na Balkanu. Ta želja je postala notranja sila, živl nagon vsega njegovega bitja. O tem nam priča najzgovornejša vsa njegova bogata in krasna

literatura. V znamenju tega silnega hlepenja je živelo, zanj žrtvovalo svoje poslednje moči, in ko je prišla ura preizkušnje, je stopil pogumno v boj v trdni zvesti, da je prišla ura njegove rešitve. Zrušila se je končno brutalna sila združenih avstro-ogrskih močitev, oddahnilo se je, zavriskalo je, toda...

Toda njegovo veselje je bilo malo časa trajalo. Komaj se je rešilo starega imperializma, je že prišlo pod novo, ki mu ne obeta nič bolj-sega...

Diziluzija je bila takoj popolna... Zakaj ta navna slovenska duša je zares mislila, da se evropski velimperializem bori za svobodo malih narodov?

In šele sedaj uvideva boljbolji, da je bilo zopet prav imenitno potegneno, in zato ne najdetje morda nikjer pod milim nebom ljudi, ki bi hodili okrog tako dolgega nosu in začudenega obraza kakor ti navidez filozofično mirni Jugoslavlani...

Kar je pač nepobitno, da se je jugoslovansko ljudstvo bojevalo od zunaj in od znotraj s tako nadčloveško vneto, da bi bilo, ako bi bil trajal še nekaj časa, fizično popolnoma izčrpano. Padali so v ogromnem številu na bojiščih, šli so trumoma na vislice, umirali na tisoče in tisoče v ječah — zanimiva bo tozadnja statistika! —, s svojim bojem so zadali nedvomno smrtni udarec avstro-ogrski monarhiji. Ko so italijanske čete vkorakale končno v sedanje, po londonskem paktu zasedene kraje, so šle takorekoč skozi odprta vrata, ker je južna fronta vsled tega silnega notranjega boja sama po sebi razpadla.

In kakšno je bilo plačilo? Ko je končno trudno in izkravljeno ljudstvo zazrlo prvi solnčni žarek svobode, je že imelo skoraj milijon svojih ljudi od Jadrana zasedenih po italijanski oblasti in je uvidelo po prvih splošnih mišljajih slavne pariške konference, da se ga hoče narodno kolikor mogoče prističi, gošpodarsko pa popolnoma zaslužiti.

Prej je bil eksplozijski trg za nemški imperializem, ki je hotel preko njegovega telesa do Bagdada, sedaj je predmet izkoriščanja za antantin imperializem, ki hoče ravno isto, samo... v obratni smeri!

In da se moralo vsled tega trenutno vriskanje spremeniti takol v klavirni jok in stok, je tudi nam socialistom razumljivo...

Da ni bila pariška konferenca Jugoslovanom bogve kako naklonjena in da niso ravnali z njimi nad vse velikodušno, tega se ne bo drznili trditi nobeden od onih gospodov, ki so bili v oni deseterici, ki je postala kmalu petorica, odnosno četvorica — trojica. Londonski pakt, ta sijajni dokument »poštenega, demokracičnega mira«, se bo ob blagoslovu angleške in francoske vlade najbrže več ali manj v celoti sprejel. Tam pri Reki se mu bo v eni ali drugi obliki še kaj dodalo; in posplošilo se ga bo tudi najbrže na severu, tam pri Beljaku, ker tako hoče Italija. Zato se bo nadalje, kakor vse kaže, tudi koroške Slovence korenito razmesarilo v prid Nemške Avstrije, s katero je pač tudi treba biti nekoliko bolj velikodušni...

Zlasti če to ne gre na lastne stroške! Poleg vsega se bo pa naložilo novi jugoslovanski državi, in morda še kakih drugih, izredna vojna-odškodninska bremena, v tako zverženi obliki, da bo enostavno obsoje-

na gospodarski in politični smrti.

In da si je antanta z vsem tem zagotovila trajen mir na Balkanu in v celi Evropi, je pač enkrat ena...

Dejstvo je, da se po dosedanjih perspektivah ta svetovna vojna, si bi se morala po izjavah gotovih epigonov zaključiti z osvobođenjem malih narodov, konča v resnici s smrtjo enih najbolj zdravih in nadarjenih malih narodov v Evropi, t. j. Slovencev.

Slovenski narod je šel pred vojno okoli poldrug milijon ljudi. Tekom vojne jih je izgubil nekaj stotisoč, kar ga je ostalo, je prišlo za polovico pod Italijo, (z najnovejšo reško resolucijo bo stvar še huja), nekaj ga na drugi strani najbrže ostane pod Nemško Avstrijo in nekaj pod Ogrsko, tako da se koncem konca njegovo število reducira skoraj na nič. Slovenci so na vse to lahko navdušeni...

In vendar je to zdrav in plemenit narod, ki ni bil nobenemu na potu, nobenemu v škodo. Vkljub nasilju, ki ga je od vseh strani trpel, se je po lastnih močeh povzpela do visoke kulturne stopinje.

Analfabetov skoraj ni, je izredno nadarjen, marljiv, ima samoniklo, silno razvito literaturo. Politično je zelo napreden; socialistično gibanje je pri njem staro in globoko zasidrano. Pri veselelah pa ne igra vse to nobene vloge.

In zato so ga brezobzirno žrtvovali...

Začuden Evropa naj vzame usodo tega ljudstva na znanje in naj vzame obenem na znanje, da protestiramo proti takemu demokratičnemu miru, ki obsoja cel narod enostavno na nasilno smrt, tudi mi socialisti katerim se vendar ne more očitati, da smo bili morda za nacionalistične sentimentalnosti prevneti...

Jugoslovanski socialisti gledajo v bodočnost vkljub vsemu zelo zaupno. Pariška konferenca se ne bo odlikovala po vekovčni trajnosti svojih sklepov. Sedanji položaj Jugoslavije potrjuje to, kar smo jugoslovanski socialisti prerokovali. Ljudstvo se bo po prestani duševni krizi trumoma podalo v naš tabor. Zaveda se, da pravi mir ne more priti od zgoraj, marveč od spodaj, od naroda do naroda. Z italijanskim ljudstvom bi se jugoslovansko ljudstvo brez težav sporazumelo, in tako z drugim.

Ljudstvo uvideva boljbolji, da je le v tem idejnem pravcu njegova rešitev in rešitev vsega sveta.

Težke so naloge socialističnega gibanja v Jugoslaviji. Boriti se mora z neštevilni sovražniki v državi in zunaj države. To gibanje, ki je bilo doslej razdeljeno v dva tabora, pride najbrže v kratkem do tesne spojitve na podlagi skupnega, smotratega pozitivnega dela.

Jugoslovanski proletarijat npa nadalje, da pride kmalu do prijateljskih vezi med proletarijatom vseh narodov in v tem znamenju nozdravlja francoske sodruge in sodruge vsega sveta.

Protesti zoper pariški mir na Slovenskem.

Ljubljanski dopisni urad poroča z dne 12. t. m.: Deželni vladi za Slovenijo prihajajo poleg že objavljenih še neprestano števile izjave, v katerih se protestira proti krivicam, ki

jih nam namerava prizadeti pariška konferenca, zahteva pravično ureditev naših mej, združenje vseh Slovencev v kraljevini SHS in uveljavljenje Wilsonovih načel o samoodločbi narodov.

Vodstvo Jugoslovanske Kmetijske Zveze je v svoji seji z dne 9. t. m. sklenilo nastopno resolucijo: V trdnem prepričanju, da je na naši strani pravica in resnica, povzdiguemo v zadnjem trenutku z vso resnostjo svoj glas in zahtevamo brez pogojev, da ima pripadati jugoslovanski državi vse ozemlje in vsi otoki, koder prebiva v strnjenih masah troimenski narod Slovencev. Hrvatov in Srbov in izjavljamo, da ne bomo nikdar priznali miru, ki bi delal splošno sprejetemu načelu o samoodločbi narodov, nasilje in bi raztrgal naš narod v razne države. Naši mirovni delegaciji popolnoma zaupamo v trdnem prepričanju, da bo napela vse sile, da prepreči vsak nasilen mir.

Enake protestne izjave je sklenilo še veliko število „Kmetijskih Zvez“ po raznih krajih. Tako tudi razne skupine „Jugoslovanske Strokove Zveze“, in veliko občin cele Slovenije. Protestne resolucije so bile sprejete tudi na večjih shodih v raznih krajih. Ljubljanski dopisni urad jih vse imenoma navaja:

Jeseniški letaki pred sodiščem.

Mnogo senzacije so vzbudili nedavno takozvani „Jeseniški letaki“, vsled katerih je bilo več oseb aretiranih. Kot smo že poročali, so v začetku meseca maja metali nemški aeroplani letake nad Jesenicami in drugod po Gorenjskem, ki so nosili napis: „Slovenski vojaki!“ V teh letakih se je pozivljalo vojake, da odlože orožje in se ne bojujejo za ljubljanske advokate proti nemškemu bratom s Koroškega. Da bi stvar bolje učinkovala je bila na letaku navedena šifra „Učiteljske Tiskarne“ v Ljubljani.

V sredo, 11. t. m. se je vršila pred tukajšnjim deželnim sodiščem tozadnja zanimiva razprava. Ker smo bili nanjo opozorjeni, smo poslali tja svojega poročevalca.

Stvar je taka: En tak letak je zašel tudi na Blejsko Dobravo, ker so bili ljudje radovedni, kakšna je vsebina, so si uslužbenci tovarne za elektrode, in sicer: invalid Ivan Slama, kontorist Peter Pirc, kontoristinja Ivanka Žumer in Mili König ter neki Andrej Prešerna dali prepisati letak na stroju. Vsem menda kakih 5 do 6 kopij, ki so jih porabili zase in za dva znanca, ki sta jih zato prosila. Železniški uradnik (Zvezar) Mirko Kupljen je imenovano denunciral očividno zaradi tega, ker je to smatral za svojo patriotično dolžnost, dasiravno prepustijo drugi državljanji posel ovačanja v to policijskim oblastim.

Ta ovadba je imela žalostne posledice: s trdo roko je prišlo državno pravdnštvo vseh 5 osumljencev, in imelo dva skoro tri tedne, tri pa cel mesec do razprave v preiskovalnem zaporu. Ker je bil v letakih stavek: „fantje, vrzite orožje proč in pojdit domov na delo, če ste pametni, za domovino naj se drugi bore“, je dvignilo državno pravdnštvo proti obtožencem obtožbo po § 222 kz., češ, da so z razširjenjem teh letakov pozivali vojake k dezertaciji. Katere volake seveda obdol-

sem se zadnjič tako vedel napram nji. Ta žena koketa? — Mučenica! Svetnica, ki je prenašala nezazuljeno nesrečo!

Parnik se je jel premikati. Čisti avgustovi večer na Melarskem jezeru nas je pokojno zavabljal v sanje.

Slučajno ali namenoma — sestrčina in baron sta zasedla dvoje prostorov drug poleg drugega, ki sta bila tako oddaljena od naju dveh, da jih nisva mogla slišati, niti ona dva naju!

Sklonjen k mladenki, je kramljal baron, smejal in se šalil neprestano, z vedrim pomlajenim licem novoporočenca.

Od časa do časa naju je ošinil s hudomušnim pogledom in pozdravili smo se smehljaje.

— Vesela stvar, ta naša mala, ali ne? me je vprašala baronica.

— Videti je res tako, gospa baronica, sem odvrnil, ne da bi pravzaprav vedel, kak obraz naj napravim k tej opazki.

— Imenitno vam ume razvedriti mojega melanholičnega soproga. Jaz nimam tega daru, je pristavila in je s prostodušnim in prilaznim smehljajem premerila celo skupino.

In v tem hitu so se črtale v potezah njegove obraza zapre bolečine, neplakane solze, nadčloveška resignacija; in preko njenega lica so padali nali oblakom ti nepojmljivi odsevi dobrote, odpovedi, samozatajevanja, ki jih opa-

težavo zadrževal solze, ki so mi prihajale v oči; radi tega sem poskušal pričeti kakršensibodi pomenek.

— Ni ti niste ljubosumni?

— Niti najmanj ne, je odgovorila z odkritosrčnim obrazom in brez sledu ledkosti. Značiti se vam zdi čudno, a je tako. Jaz ljubim svojega moža, ki je dobrončen; cenim našo malo, je ljubko bitje. In vrh tega je vsekup nedolžno brez primere. Pfu! Ljubosumnost, ki nas napravi grde; v moji starosti se je treba paziti.

V istini se je njena grdost razodevala na način, ki mi je trgal srce in v nekem nepremišljenem navdahnjenju sem ji z očetovskim glasom svetloval, naj se ogreje z ruto krog vratu. Rekel sem ji, da bi se lahko prehladila. Položil sem ji dolgodlaki volneni šal krog ramen, ovil njen obraz po svoji volji ter tako napravil dražestno lepoto iz nje.

Kako je bila lepa, ko se mi je smehljaje zahvaljevala! Videti je bila popolnoma srečna, hvaležna kot dete, ki prosjači ljubimkanja.

— Ubogi moj mož, kako sem vesela, da ga vidim tako dobre volje. Žal, da ima takšne skrbi!... Če bi vi vedeli, dragi gospod!

— Za božjo voljo, gospa baronica, sem se drznil izreči, nočem biti indiskreten, ampak povejte mi, kaj vas muči, kajti — to čutim — velika skrb mora razjedati vaše življenje. Jaz vam lahko ponudim samo kak dober nasvet; ako pa vam morem s tem koristiti, potem se poslužite mojega priateljstva, rolin vas!

Uboga prijateljica sta do vratu ticala v bebi! Strašna prikazen poloma, to grozno strahilo, čima je je pretila. Nezasodno plačo baronovo sta doslej dopolnjevala z doto barončino. Pred kratkim pa sta izsledila, da je bila ta dota namišljena, ker je obstojala iz ničvrednih papirjev. In tako je baron sklenil, da se odpove častniški službi in si poišče mesta kot bančni blagajnik.

— Zato, je končala, sem menila, da bi izrabila talent, ki ga imam, potem bi lahko dajala svoj delež k potrebnim izdatkom gospodinjstva. Kajti kriva sem jaz: jaz sem mu povzročila to zadrego, jaz sem mu skvarila njegovo kariero...

Kaj storiti, kaj odgovoriti v tako težkem slučaju, ki je presegal moje moči? Skušal sem stvar olepšati in lavati samemu sebi.

Vsa zadeva se bo uredila; in da bi jo potolažil, sem ji naslikal podobo brezskrbne bodočnosti, polno veselih nad. Poslužil sem se statistike narodnega gospodarstva, da bi ji dokazal, da prihajajo boljše časi, ko se bodo spet dvignili papirji; iznašel sem izredne viire, iz katerih bi črpala pomoč, ter sem pričaral novo volaško organizacijo, ki bi imela za posledico nepričakovano povišanja.

To je bila čista poezija, ampak po zaslugi moje fantazije se ji je vrnil pogum, upanje, da celo dobro razpoloženje.

Ko smo izstopili, smo šli, čakajoč, da se gledišče odpre, v parku na izprehod. S sestri-

čino še nisem bil spregovoril niti besedice. Sicer pa je tudi baron ni zapustil. Nosil ji je ogrtačo, požiral jo s pogledi, dihal jo s ploho besed ter jo grel s svojim dihom; ona pa je ostala brezčutna in hladnokrvna, z brezizraznimi očmi in strogim obrazom. Zdelo se je, da ji uhaajo od časa do časa izrazi, ki so izzivali baronu bučen krah, ne da bi vtrepelata mišica v njenem obrazu. Sodeč po veseli igri na baronovem licu, je kar sipala opazke, dvomnosti in namigavanja krog sebe.

Nazadnje so dvorano odprli in vstopili smo, da si zasiguramo prostore, ki niso bili rezervirani.

Zastor se je dvignil. Baronica se počuti dobro, ko vidi spet oder in vdihava duh vodene barve, platna, surovega lesa, šminke in potu. Igrajo »Čud«. Nenadoma mi postane slabo, posledica tožnih spominov moje zgrešene eksistence, ki se ji oder trdovratno zapira; tudi narurna posledica včerajšnjih razuzdanosti. Čim zastor pade, zapustim svoj prostor in po hitim naskrivaj v restavracijo občinske hiše, kjer se pokrepčam z dvojnim absintom. Obse del sem, dokler ni bila predstava končana.

Moji prijatelji me odvedo k večerji. Nekoliko utrujeni so videti in slabo skrivajo svojo jezo radi mojega bega. Vladoval je splošno molčanje. Pomenek v štirih je le s težavo prihajal v tek. Sestrčina je ostala nema, ošabna, nedostopna.

(Dalje prili.)

za tri najboljše izvirne, še neobjavljene moške zbornice, na besedila domačih pesnikov. Kompoziciji morajo biti v modernem duhu, a ne v pretežnem slogu. Društvo bo nagradilo skladbe dogovorno s skladatelji izdalo in si pridržalo pravico prvega izvajanja. Nagrade bo prisodila en mesec po razpisnem roku posebna strokovna komisija. Skladbe naj se pošljejo najdalje do 30. junija 1919. Na naslov: Pevsko društvo „Ljubljanski Zvon“ v Ljubljani z imeni skladateljev v priloženih zaprtih kuvertah. Svetuje se, da ne pošiljajo skladatelji skladb v rokopisu, temveč v prepisu.

»Plamen«. Enajsta številka »Plamena«, edine internacionalne revije na Balkanu, je izšla s sledečo vsebino: Walt Whitman: »Duše vojnikov«. — Julije Benešič: »Na odlasku«. — Miroslav Krleža: »Noč u Lipnju«. — Pesma bez poante. — »San«. — M. Krleža: »Veliki meštar svijeta«. — Avgust Cesarec: »Njihov i njegov jubileum«. — Tito Strozzi: »Colloquium«. — Na adresu gdje. Kveder — Ljubo Babič: »Lažne fraze gosp. Bacha«. — Nietzsche: »Znakovi sledečeg stoletja«. — Gustav Krklec: »Jutro«. — Pismo odboru D. H. K. »Plamen« izhaja v Zagrebu v založbi »Juga« in velja v predplačilu za drugo polovico leta 30 K. posamezna številka 3 K. — Naroci se ga lahko tudi v našem uredništvu.

»Njiva«. Prejeli smo 3., 4. in 5. številko tržaške »Njive«, ki jo izdaja »Višji kulturni svet« v Trstu. Prinašajo sledečo vsebino: 3. štev.: Dr. Ivo Sorli: »Pogovori«. Sama med seboj, Slovo; Pastuškin: »Dekleta v maju«. — Ivan Regent: »Prispevek k združnemu gibanju našega kmeta«. — Pastuškin: »Smreka«. — Marija Kmetova: »Golobovi«. — dr. Jos. Volavšek: »Steklina«. — Ferdo Kleinmayr: »Otrok naj vžljubi prirodu«. — Pregled kulturni: Podružnica ljudskega odra v Križu; gledališki: »Pohujšanje v dolini šentflorjanski«. — umetniški: Založba »Umetniške propagande« v Ljubljani; šolski: francoska socialistična mladina; socialni: Karel Ucker, socializem v Bulgariji; gospodarski: južna železnica; med revijami; ženski pregled: Ženstvo na mirovni konferenci. Žensko časopisje v Zagrebu. — Številka 4: Pastuškin: »Zorko«. — V Krekovi družbi: »Metulček«. — Moč v uniformi. — Ivan Regent: »Prispevek k združnemu gibanju našega kmeta«. — Marija Kmetova: »Golobovi«. — Miroslav Ambrožič: »O modernem obuvalu«. — Silv. Škerl: »Balada«. — Pregled književni: nove slovenske knjige od 1. novembra 1918 dalje; gledališki: E. Kristan: »Samovolj«. — glasbeni: Glasbeno-dramatični večer (15. maja); šolski: tečniški visokošolski tečaj, število slovenskih učencev v Trstu začetkom šolskega leta 1918-1919; ženski: mednarodni ženski kongres. — Številka 5: Marija Kmetova: »Golobovi«. — J. Ribičič: »Spoznanje«. — Igo Gruden: »V bregu pod Nabrežino«. — Pri Svetem Križu. — Ferdo Kleinmayr: »Proletariat in šola«. — Pastuškin: »Mili dom«. — Moč v programom. — J. Pahor: Socializem in književnost. — dr. Lavo Čermelj: »O solničnem mrku 29. maja t. l. Pregled: književni; šolski; gledališki: Ivan Cankar: »Ilipci«. — K. Schönherrejeva drama: »Zena vrag«. — Danilova štiridesetletnica; umetniški: Jugoslovanska umetniška razstava v Parizu; literarni, gospodarski, socialni: češka publicistična javnost. — Setev se je pričela. Ne omagati in obupati! Vsi na delo!

A. Sič. »O slovenskih narodnih nošah«. Opisovatelj slov. narodnih vezenin, je popisal sedaj že razne vrste narodne noše. Narodna noša je prišla v novejšem času zopet do veljave in ob raznih slavnostih nastopa že cela vrsta našega ženstva v njej. Žal, da ne vedno v pravilni opremljenosti, kakršna je bila noša naših prednikov, pri kranjskih, štajerskih, koroških, goriških, beneških, istrskih in ogrskih Slovencih, to je verno in spretno sestavil Sič v tej knjižici. Vsem, ki se zanimajo za narodne noše, knjižice toplo priporočamo.

Knjižice je izdala Tiskovna zadruga v Ljubljani, Sodna ulica 6. Naroca se pri njej. Cena K 3.20, po pošti K 3.50.

Trojna aleluja. Spesnil, izdal in založil Matej Stergar. Pisatelj oneva v nji Jugoslavijo in domovino. Brošura se dobiva po vseh knjižarnah in velja 50 vinarjev.

Gospodarstvo.

Uvoz iz Češkoslovaške. Centralna Uprava za trgovački promet sa inostranstvo v Beogradu je sklenila 30. marca t. l. s Čehoslovaško republiko pogodbo, glasom katere nam Češkoslovaška dobavlja nastopne predmete: Sipe, steklenine, porcelan, keramične proizvode, rotacijski papir, trgovski papir, tekstilno blago (sukno), konfekcijo, gonilno jermenje, mineralne barve, lake in kif. kemične proizvode, beli lim, poljedelsko orodje, kuhinjsko posodo, druge proizvode iz jekla, železa in drugih kovin, elektrotehnični material, poljedelske stroje, druge stroje in motorje. — Trgovci, ki žele uvažati kateri predmet, morajo prijaviti Centralni Upravi za trgovački promet z inozemstvom, podružnici v Ljubljani, vrsto in množino blaga, približno vrednost, po možnosti natančen naslov dobavitelja in obenem navesti, da bi se obračun naj izvršil v zmislu dogovora z dne 30. marca t. l. Te vloge se naj vložijo takoj.

Uvoz iz Nemške Avstrije. Kdor je prošil za uvozno dovoljenje na podlagi kompenzacijske pogodbe z dne 22. marca, dobi od ljubljanske podružnice Centralne Uprave za trgovski promet dopis, s katerim se mu sporoča, v kaki vrednosti lahko uvažata na račun kompenzacijske pogodbe navedeno blago. S tem obvestilom se oglasijo osebo pri podružnici Centralne Uprave, ter dobi dopis na D. Oe. Warenverkehrsbeureau, in s tem dopisom založi fakturno vrednost pri Jadranski banki v Ljubljani. Po založitvi denarja izpolni a potrdilom vplačila pri banki podružnica Centralne Uprave zgoraj navedeni dopis in na podlagi tako izpolnjenega dopisa zamore naročnik dobiti s posredovanjem D. Oe. Warenverkehrsbeureau blago od svojega dobavitelja.

Licencovanje bikov plemenjakov. Dne 3. junija 1919 se je v mestni klavnici vršila komisija, ki je imela nalogo pregledati vse biko-plemenjake v mestnem okolišu in določiti njih sposobnost za plemenitev. Zlastno dejstvo naših živinorejskih razmer je, da je pripeljal k tej komisiji samo eden posestnik svojega bika-plemenjaka. Ta komisija je na mestu konstatirala, da je v Ljubljani veliko število krav in telic, da na ne odgovarja temu številu, število sposobnih bikov-plemenjakov. Ker je vsled dolgotrajne vojne naša živinoreja jako veliko trpela, treba je, da jo dvignemo v prejšnji stan, oziroma do viškega razvoja. Vsled tega mora vsak posamezni kmetovalec živinorej — ravnanje se po zakonih, ki so postavljeni v varstvo naše živinoreje. Za plemenitev goveje živine mora biti v vsaki občini na sto krav in telic vedno na razpolago en bik-plemenjak, ki mora biti od dopuščevalne komisije spoznan za sposobnega za plemje. Pri plemenitkih je velikega pomena, kakšne pasme da je, starosti, mere, na kar se pri nas skoro nikjer ne gleda. — Zarod goveje živine postaja vsled napačnega ravnanja vedno slabši in živinoreja trpi na razvoju. Po zakonu je določeno, da je treba za vsakega bika-plemenjaka, ki se ga dopušča, sklep dopuščevalne komisije, ki se izreče o sposobnosti bika. Le taki biki, ki dobe posebne dopustilne listice in ki so bili po dopuščevalni komisiji spoznani za sposobne, se smejo uporabljati za plemje. Zato je treba, da se naši živinorejci bolj zanimajo za razglase in razpise, ki se tičejo naše živinoreje in da polagajo važnost na rejo goveje živine, ki ima posebno v današnjih časih veliko pomena.

Tečaj za železobetonske tra-verze, ki je bil preložen na poznejši čas, se bo vršil 5., 6. in 7. julija v prostorih Urada za pospeševanje obrti v Ljubljani, Dunajska cesta št. 22. Začetek tečaja bo v soboto, dne 5. julija ob 3. uri popoldne. Kdor se še misli prijaviti, naj nemudoma pošlje tozadevno obvestilo na naslov Urada za pospeševanje obrti. Tečaj bo vodil g. inž. I. Novak. Obisk tečaja je brezplačen, za potrebščine se plača 5 kron.

Konec koalicije.

Izvrševalni odbor jugoslovanske socialno-demokratske stranke je z ozirom na splošni položaj sklenil odpoklicati iz deželne vlade svoja zastopnika sodruga Prepeluha in Kristana. Nadaljno sodelovanje v vladi ne more — po sedanjem položaju — nikakor prejudicirati zunanjega položaja, zaradi katerega je stranka dosedaj v glavnem vztrajala v koaliciji. Njen sklep je bil včeraj pismeno naznanjen predsedstvu deželne vlade in političnim strankam.

Ta sklep je bil nujno potreben. O njem izpregovorimo obširneje prihodnjič.

Najnovejša poročila.

Brzljavna pristojbina.

LDU. Zagreb, 12. »Narodne Novine« prinašajo razglas poštnega in brzljavnega ravnanjstva, da znaša v tuzemskem prometu brzljavna pristojbina za vsako besedo 6 par ali 18 vinarjev. Minimalna pristojbina je 60 par ali 180 vinarjev. Pristojbina za nujne brzljavke je trojna.

Podonavska konfederacija.

LDU. Basel, 11. (ČTU.) Kakor poroča »Nationalzeitung«, je Italija doslegla, da se prepove za pet let ustanovitve podonavske konfederacije. Sedaj se poskuša sporazumeti z Ogrsko proti Jugoslaviji.

Plebiscit v Gorenji Sleziji.

LDU. Versailles, 11. (ČTU.) »N. Freie Presse« javlja, da je Francija sprejela predlog o ljudskem glasovanju v Gorenji Sleziji.

Tatvina strojnihi pušk.

LDU. Dunaj, 12. (ČTU.) »Korrespondenz Wilhelm« javlja: Včeraj so neznani roparji odpeljali iz hangarja na letalski postaji v Aspernu 19 strojnihi.

Aprovizacija.

Amerikanska akcija za boljši prehrani revnih otrok do 14. leta. V kratkem se bode za otroke do 6. leta razdeljevalo amerikansko kondenzirano mleko, kakao, sladkor in riž, otroci od 6. do 14. leta pa bodo dobili kuhan kakao v šoli oziroma v zavodih. Po dosedanjem preračunu odpade na vsakega otroka 8 pušč kondenziranega mleka, pol kilograma kakao, pol kilograma riža in 1 kg sladkorja, kar je določeno za 24 dni, ker mestna aprovizacija ni dobila toliko blaga kakor ga je bilo prvotno določeno. Kdaj se bode delilo to blago oziroma kakao v šolah, se objavi v listih, učencem pa naznani šolsko vodstvo. Opozoriti pa je treba že sedaj, da so ta živila določena le za otroke in ne morda tudi za druge člane rodbine, ter je upati, da bodo matere porabile to blago edino-le za otroke, katerim je namenjeno. Ker pa so navodila o uporabi mleka na puščah tiskana le v angleškem jeziku, vsled česar bi ga morda nekatere matere nepravilno uporabljale, naj služijo sledeča navodila. V vsaki pušči je 45 dkg kondenziranega mleka, ki je določeno za tri dni, tako da se uporabi za otroke dnevno 15 dkg kondenziranega mleka. Mleku naj se pri kuhi primeša še enkrat toliko, raje pa še nekaj več vode. Razredčenemu kuhanemu mleku se pridene 2 dkg kakao in 4 dkg sladkorja. Kdor pa hoče ta priboljšek otroku dalje kakor 24 dni dati — si lahko uredi po svoje. Za dojenčke pa je treba dati več vode, in sicer: za otroka v 1. mesecu 7 delov vode, v

2. mesecu 6 delov vode, v 3. mesecu 5 delov vode, v 4. mesecu 4 dele vode, v 5. mesecu 3 dele vode, v 6. mesecu 2 dela vode, v 7. mesecu in za starejše otroke pa kakor zgoraj povedano.

Nakazila za moko naj si preskrbujejo peki v ponedeljkih in petkih, trgovci pa v sredo in soboto, vselej ob devetih dopoldne v mestni posveovalnici. V nujnih slučajih izdajajo se nakazila vsaki dan — izjemši v torkih — od enajste do dvanajste ure dopoldne.

Sol se nakazuje — dokler je je še kaj v zalogi — izključno le v torkih od 8. do 11. ure dopoldne v mestni posveovalnici. Brez legitimacije soli ni dobiti.

Izdajatelj: Josip Petejan.

Odgovorni urednik: Rudolf Golouh. Tisk »UČIT. tiskarne« v Ljubljani.

: Več spretnih mizarjev :

v trajno delo in nekaj

strojnih ključavničarjev

veščih popravil na transmisijah,

strojih za obdelovanje lesa in za

montažna dela sprejme tovarna

I. Bahovec nasl., Duplica, Kamnik.

25—50 P. S.

lokomobila

se išče za kupiti. — Ponudbe na

Kamenit tovarna, Laško.

Termalno radioaktivno kopališče

TOPLICE PRI NOvem MESTU

železniška postaja Straža-Toplice zdravi revmatizem, protin, nevralgije (ishias), eksudate (ženske bolezni), posledice ran in zlomljenja kosti i. t. d. Sezija od 1. maja do 30. septembra. Pojasnila daje brezplačno ravnanjstvo.

BARVA

vsakovrstno blago

pere

domače perilo

(pošilja po isto na dom)

Ljubljana, Poljanski nasip št. 4.

Kemično

tovarna

JOS. REICH

CISTI

obleke

svetloika

ovratnice, zapestnice

in srajce

Podružnica: Selenburgova ul. 3.

Otvoritev kavarne.

Cenj. občinstvu naznanjam, da sem otvorila v Mariboru novo kavnarno, ki jo bom vodila pod imenom

„Narodna kavarna“

(preje kavarna Europa)

ter zagotavljam p. n. občinstvo, da bode v vsakem oziru preskrbljeno za dobro in točno postrežbo.

Steizer Leopoldina.

Za uvoz in izvoz

prevzamem blago vseh vrst, kakor žito, moko, milo itd., katero imam vedno v zalogi. — Cenj. tovarnam in podjetjem se priporočam kot tvrdka z I. referencami. Import in export

FERDO SERT, Maribor, Koroška cesta 21.

Svarilo delavcem vseh kategorij.

Vsled neurejenih gospodarskih in prometnih prilik vlada v Beogradu in na ozemlju Kraljevine Srbije veliko pomanjkanje dela in nezaposlenost delavskih sil. Delavci vseh kategorij, ki hodijo brez izrecnega poziva v Beograd za delom, potrošijo vsled velike draginje v kratkem vse svoje prihranke in se izpostavljajo največji bedi. Svarimo delavstvo vseh kategorij pred odhajanjem v Beograd ali v Srbijo, če nimajo delo nakazano od podružnice državne posredovalnice v Ljubljani, Mariboru in Strnišču pri Ptuj. Kdor se samostalno poda v Beograd ali v Srbijo ima nositi sam vse posledice.

Ljubljanska kreditna banka

v Ljubljani.

Poslovnica razredne loterije.

Podružnice: v Splitu, Celovcu, Trstu, Sarajevu, Gorici, Celju in Mariboru.

— Delniška glavica —
K 15.000.000.

Sprejema vloge na knji-
žice in tekoči račun, proti
ugodnemu obrestovanju.

Rezervni fond i okroglo
K 4.000.000.

Kupuje in prodaja vse vrste
vrednostnih papirjev, financira
erarične dobave in dovoljuje
— aprovizacijske kredite —